

Font aboyer les chiens et jurer les passants.
La crainte en ce lieu me bouche le passage,
LÀ je trouve une croix (1) de funeste présage.
Et des couvreurs grimpés au toit d'une maison,
En font pleuvoir l'ardoise et le bardeau à foison.
LÀ sur une charette une poutre branlante
Vient menaçant de loin la foule qu'elle augmente,
Six chevaux attelés à ce fardeau pesant
Ont peine à l'émouvoir sur le pavé glissant
D'une calèche en tournant il accroche une roue,
Et du choc la renverse en un grand tas de boue.
Quand un autre à l'instant s'efforçant de passer
Dans le même embarras se vient embarrasser.
Vingt calèches bientôt arrivant à la file,
Y sont en moins de rien suivi de près de mille,
Et par surcroît de maux, un sort malencontreux
Conduit en cet endroit un grand troupeau de boeufs.
Chacun prétend passer, l'un mugit, l'autre jure.
Des vaches en passant, augmente le murmure.
Aussitôt, cent chevaux dans la foule appelés
De l'embarras qui croît, ferment les défilés,
Et partout des passants enchaînant les brigades,
Au milieu de la paix font voir les barricades.
On n'entend que des cris pousser confusément,
Le tonnerre serait entendu difficilement.
Moi donc, qui dois souvent en certain lieu me rendre,
Le jour déjà balssant, et qui suis las d'attendre,
Ne sachant plus tantôt à quel saint me vouer,
Je me mets au hasard de me faire rouer.
Je saute vingt ruisseaux, j'esquive, je me pousse,
Un cavalier en passant vite, m'éclabouse.
Et n'osant plus paraître en l'état où je suis;
Sans songer où je vais, je me sauve ou je puls,
Tandis que dans un coin en grondant je m'essufe,
Souvent pour m'achever il survient une plufe.
On dirait que le ciel qui se fond en eau,
Veuille inonder ces lieux d'un déluge nouveau.
Pour traverser la rue, au milieu de l'orage,
Un air sur deux pavés forme un étroit passage.
Le plus hardi laquais n'y marche qu'en tremblant,
Il faut pourtant passer sur ce pont chancelant;
Et les nombreux torrents qui tombent des gouttières,
Grossissant les ruisseaux, en ont fait des rivières.

(1) Les couvreurs quand ils sont sur le toit d'une maison laissent pendre une croix de latte pour avertir les passants qu'il y a danger.